

Principaux risques climatiques dans la région d'Afrique de l'Ouest d'ici les années 2050

Sécurité et ressources en eau

- La qualité et la quantité des ressources en eau devraient diminuer.
- L'augmentation de la demande en eau et la baisse de l'offre épuiseront encore plus les niveaux des nappes phréatiques qui se réduisent.
- La fréquence et l'intensité des sécheresses augmenteront, avec une augmentation du nombre de jours secs consécutifs entre les événements pluvieux, ce qui aura des répercussions sur l'agriculture et les ressources en eau.
- Le risque d'inondation augmentera, entraînant des pertes de vies humaines, des pertes de récoltes, la contamination des réserves d'eau et des dommages aux habitations et aux infrastructures.
- La déforestation a déjà modifié le régime des eaux locales, et la continuation de la perte de la couverture forestière aggravera les vulnérabilités liées à la disponibilité de l'eau.



Agriculture et pastoralisme

- L'agro-écologie est une agriculture durable qui travaille en collaboration avec la nature. Le changement climatique modifiera l'agro-écologie, en favorisant les cultures qui peuvent tolérer des températures plus élevées et sont moins sensibles aux fluctuations des précipitations. Il réduira les rendements des cultures moins adaptables, comme le maïs.
- La concurrence pour l'eau augmentera dans les zones où l'on pratique l'agriculture irriguée, exacerbée par la demande croissante de la population.
- La dégradation écologique et la perte de biodiversité réduiront le rendement des cultures en raison de la diminution de la pollinisation.
- Le pastoralisme et le bétail sont menacés par des températures plus élevées qui provoquent un stress thermique, une réduction des pâturages et une évaporation accrue des sources d'eau. Cela va exacerber les pressions foncières existantes et potentiellement augmenter les tensions entre agriculteurs et éleveurs.



Urbanisme et infrastructure

- Les plus grands impacts des températures élevées se feront sentir dans les zones urbaines qui sont déjà plus chaudes que la campagne environnante et où de grandes populations vivent dans la pauvreté.
- La fréquence accrue des fortes précipitations, associée à des environnements urbains moins absorbants et à un drainage inadéquat, exposera les zones urbaines à un risque accru d'inondation.
- L'élévation du niveau de la mer exposera les zones côtières à l'inondation par l'eau de mer, à un risque accru d'inondation et à des dommages aux infrastructures dus aux ondes de tempête.
- À mesure que les populations urbaines augmentent, l'accès à l'eau potable sera sous pression due à la combinaison de la croissance de la demande et de la contamination due aux inondations et à l'élévation du niveau de la mer.



Côtes

- L'élévation du niveau de la mer le long de la côte ouest-africaine aura de graves répercussions sur les habitations côtières où vit un tiers de la population ouest-africaine.
- La qualité et la disponibilité de l'eau des aquifères côtiers peuvent être affectées par l'intrusion d'eau salée due à l'élévation du niveau de la mer.
- La pêche est déjà menacée par la surexploitation. Le changement climatique aura un impact négatif supplémentaire sur les stocks de poissons car la température, l'acidité et la désoxygénation des océans augmentent.
- Des dommages socio-économiques et écologiques considérables sont possibles en raison de l'érosion des plages de sable et du littoral, et des dommages causés aux écosystèmes côtiers.



Santé humaine et mortalité

- La hausse des températures augmentera le risque de stress thermique et de coup de chaleur, les vagues de chaleur devenant plus dangereuses lorsqu'elles sont associées à des pénuries d'eau.
- Travailler à l'extérieur pendant la journée durant les mois les plus chauds peut devenir impossible, notamment dans le nord de l'Afrique de l'Ouest.
- L'incidence des maladies à transmission vectorielle peut être réduite car l'évaporation accrue réduit les zones d'eau stagnante. Cependant, l'augmentation de l'incidence des inondations augmentera le risque de maladies telles que le choléra.
- Les risques sanitaires liés à la mauvaise qualité de l'air augmenteront car les conditions plus sèches accroissent la teneur en poussière dans l'atmosphère, notamment lors des vents d'Harmattan qui descendent du Sahara.



Biodiversité et écologie

- Le changement climatique modifie les conditions des habitats de l'Afrique de l'Ouest à un rythme sans précédent, ce qui dépasse la capacité d'adaptation de nombreux systèmes naturels et réduit la biodiversité.
- La déforestation a déjà appauvri une grande partie des forêts tropicales et des savanes d'Afrique de l'Ouest et de nombreuses espèces végétales et animales sont en danger. Cela rend ces habitats et leurs espèces endémiques plus vulnérables au changement climatique.
- Les changements de précipitations et de températures modifieront la distribution d'une partie de la flore et de la faune d'Afrique de l'Ouest, avec des possibilités limitées pour les espèces de s'implanter dans de nouvelles géographies en raison de la pression existante sur les habitats et les écosystèmes.
- Une gestion soignée des forêts, des parcs nationaux et des zones marines protégées est essentielle pour maintenir et accroître la résilience des écosystèmes et de la faune en Afrique de l'Ouest.

